



## ouvelles de Tokelau

# L'état des stocks de trocas implantés à Fakaofu, Tokelau

*Kelvin Passfield<sup>1</sup> & Mose Pelasio<sup>2</sup>*

### Introduction

À la fin de 1997, Tokelau a sollicité le concours du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) pour l'évaluation de l'état de ses ressources marines à Fakaofu, première démarche à effectuer pour élaborer un plan de gestion du lagon. La CPS a recruté un expert-conseil pour faire ce travail en coopération avec du personnel local, et l'étude a été faite en juillet et en août 1998. L'expert-conseil s'est rendu à Tokelau sur le *Forum Tokelau*, quittant Apia le 27 juillet pour arriver à Fakaofu le 29.

La durée totale de son séjour sur Fakaofu a été de 21 jours. Il ne s'est pas rendu sur les deux autres atolls (Nukunono et Atafu). Le présent article consacré au troca est extrait et adapté de son rapport de mission plus étendu puisqu'il portait sur l'ensemble des ressources marines de Fakaofu.

### Situation géographique

Tokelau est constitué de trois atolls orientés nord-ouest, qui s'échelonnent sur 170 km de 9°23' de latitude sud, 171°14' de longitude ouest à 8°30' sud, 172°30' ouest. L'atoll de Fakaofu, le plus méridional, est situé à 65 km de Nukunono, lui-même séparé d'Atafu, l'atoll le plus septentrional, par 105 km. La superficie terrestre totale du pays n'est que de 10 km<sup>2</sup> mais sa zone économique exclusive couvre 290 000 km<sup>2</sup>. Aucun des trois lagons n'a de passes profondes et la flottille de pêche artisanale, composée de petits canots à coque en aluminium et de pirogues traditionnelles, y accède par des couloirs peu profonds dans le récif, souvent impraticables à marée basse. La Figure 1 indique la position de Tokelau et de Fakaofu.

### Démographie

Tokelau compte environ 1 500 habitants, chaque atoll en abritant entre 400 et 600. Par ailleurs, 5 000 ressortissants de Tokelau vivent en Nouvelle-Zélande (CPS, 1998), d'autres résident en Australie et au Samoa mais leur nombre est inconnu. En 1996, Fakaofu, site de cette étude, avait une population de 564 personnes, vivant dans 87 foyers, sur deux îles (CPS, 1998). L'île de Fale abrite actuellement 340 personnes et 51 foyers, alors que l'autre île habitée, Fenua Fala, compte environ 220 personnes et 33 foyers (M. Pelasio, comm. pers.).

### Méthode de travail

L'étude des ressources marines a consisté à observer dix zones du périmètre du lagon. Trois hommes ont exploré, à pied ou à la nage, les eaux peu profondes recouvrant le platier. Ils ont observé les populations de poissons et des sections des zones où vivent des ressources sédentaires intéressantes, par exemple trocas, bénitiers, holothuries et oursins. Ils ont, en particulier, centré leur recherche sur le troca dans une zone signalée à plusieurs reprises comme en abritant en abondance et ont examiné le récif en plongée libre chaque fois que les conditions le permettaient. La figure 2 montre les dix sites inspectés.

### Résultats

Bien qu'aucune étude précise sur les stocks de troca n'ait été réalisée à l'échelle de l'atoll, le fait qu'on n'en ait trouvé que sur un seul site du sud-est de Fale, à Fenua Fala, tend à suggérer qu'ils ne sont pas encore largement répandus. Des recherches ont été effectuées sur la partie supérieure du récif et sur le platier. Des

1. Coordonnées actuelles : c/o Samoa Fisheries Project, P.O. Box 244, Apia (Samoa). Mél : passfield@lesamoa.net

2. Tokelau Department of Natural Resources and Environment, Fakaofu (Tokelau).

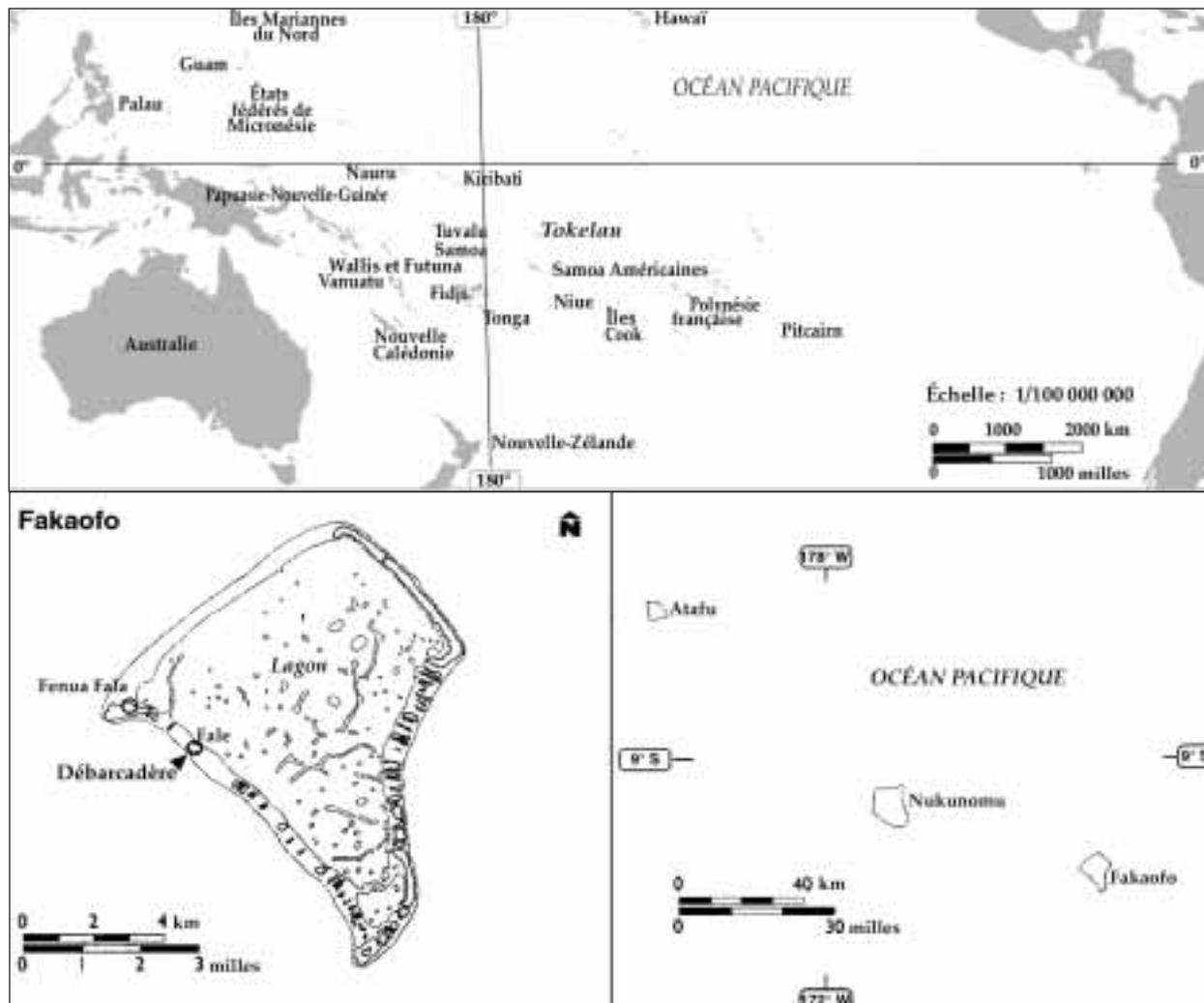


Figure 1.  
Carte indiquant les positions de Tokelau et de Fakaofu

rochers ont été soulevés afin de localiser d'éventuels juvéniles. Au total, 162 trocas ont été mesurés et marqués au crayon sur la partie inférieure et interne de la nacre de la coquille.

Tous les trocas ont été découverts dans la zone s'étendant de Fale à l'Île catholique. La plupart se trouvaient sur une bande de 400 mètres partant du générateur électrique vers l'Île catholique. L'état de la mer n'a pas permis de poursuivre l'observation au-delà du récif dans cette zone, là où Gillett (1994) avait localisé plus de trocas de taille en moyenne plus grande que ceux trouvés sur le platier. La figure 3 montre la répartition par taille des trocas trouvés au cours de l'étude de 1998. On y voit qu'ils mesuraient, pour la plupart, de 9 à 10 cm.

Lors de l'étude réalisée par Gillett en 1994, c'est la catégorie des spécimens de 6 à 7 cm qui prédominait sur le platier. Il est improbable que cette importante cohorte soit la même que celle localisée quatre ans plus tard, puisqu'à l'âge correspondant à une taille de

6 à 7 cm, le taux de croissance des trocas est d'environ 2 cm par an, pour ensuite passer à 1 cm par an lorsque les individus atteignent une taille de 10 cm (Nash, 1985). Les trocas de 6 et 7 cm observés par Gillett devraient aujourd'hui mesurer 12 cm environ.

Il est possible qu'ils aient émigré du platier vers des eaux plus profondes, Gillett ayant localisé des individus de taille globalement plus importante de l'autre côté du récif.

### Commentaires et recommandations

L'idée visée en implantant des trocas artificiellement à Tokelau était qu'ils s'y établissent de façon permanente et deviennent une source de revenus pour les îles du pays. Ils ont été introduits à Fakaofu en 1986 (586 et 283 trocas, en deux opérations distinctes), puis en 1988 (578 trocas) (Gillett, 1986, 1988). Plusieurs observations ont été faites par la suite, la dernière remontant à juin 1994 (Gillett, 1988, 1994).

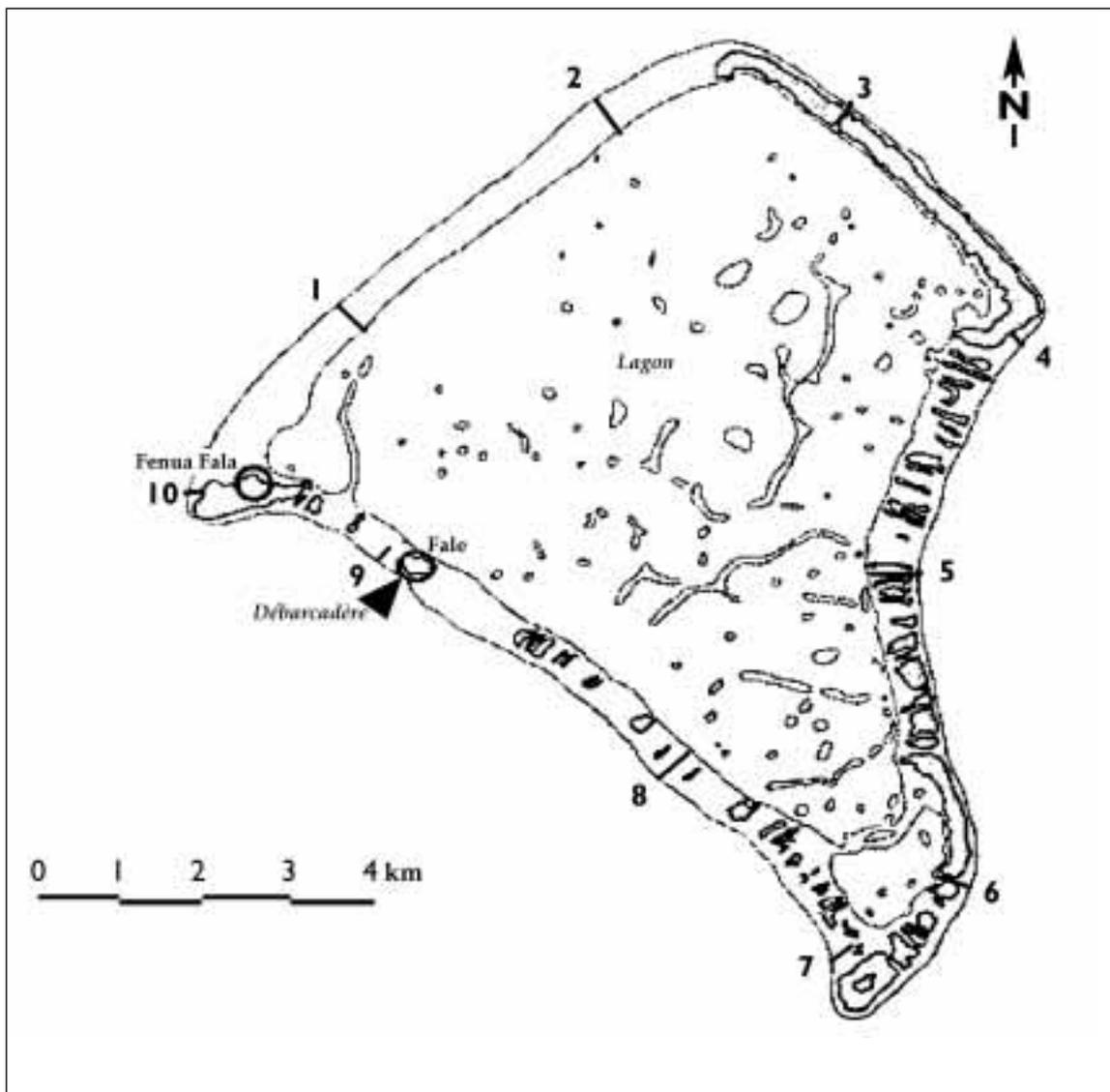


Figure 2.  
Fakaofu, les dix sites inspectés

Elle indiquait que les trocas étaient bien implantés et que leur population ne cessait de croître. Cependant, ils ne sont toujours pas parvenus à couvrir la majeure partie des zones récifales, malgré l'apparente qualité de l'habitat qu'offrent de nombreux sites. Il est encore prématuré d'envisager une récolte à des fins commerciales.

On pourrait néanmoins en prélever des spécimens dans les zones où ils sont abondants et les transplanter dans d'autres zones de l'île constituant un habitat convenable, afin d'en favoriser la prolifération. L'interdiction totale du ramassage du troca, en vigueur à l'heure actuelle, devrait être maintenue pendant au moins cinq ans, après quoi il conviendra de réévaluer l'état de la ressource.

## Bibliographie

GILLETT, R. (1986). *The transplantation of trochus from Fiji to Tokelau. Report 86-01. UNDP/OPE Integrated Atoll Development Project*, Suva (Fidji).

GILLETT, R. (1988). *Tokelau trochus survey. FAO/UNDP Regional Fishery Support Programme*, Suva (Fidji).

GILLETT, R. (1989). *The 1989 transplantation of trochus to Tokelau and Tuvalu. FAO/UNDP Regional Fishery Support Programme*, Suva (Fidji).

GILLETT, R. (1994). *Trochus survey at Fakaofu, Tokelau. Unpublished report.*

NASH, W. (1985). *Aspects of the biology of Trochus niloticus (Gastropoda: Trochidae) and its fishery in the Great Barrier Reef region. Report to the Queensland Dept. of Primary Industries and to the Great Barrier Reef Marine Park Authority.* 210 p.

PASSFIELD, K. (1998). *A report of a survey of the marine resources of Fakaofu Atoll, Tokelau. Secretariat of the Pacific Community, Noumea.* 32 p.

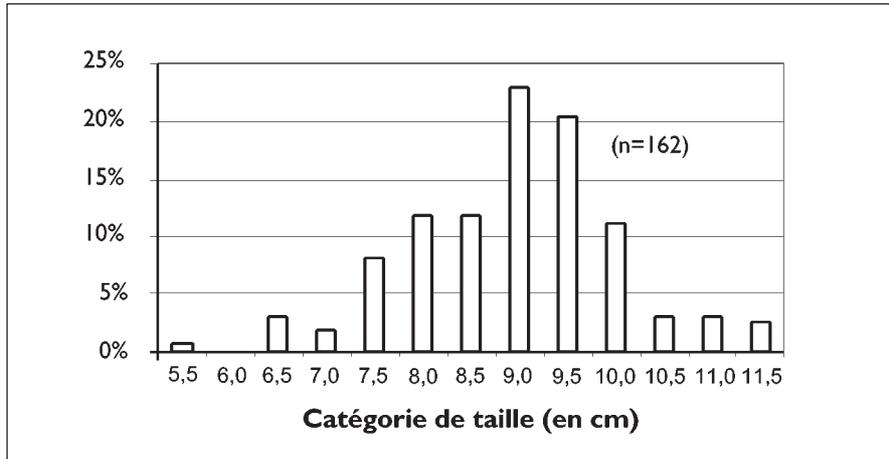


Figure 3.

Répartition des trocas par taille lors de l'étude de 1998



Mose Pelasio (à droite) et d'autres membres de l'équipe de recherche mesurent des trocas sur le platier de Fakaofu.